

# Fribourg-Paris-Shanghai : regards historiques croisés

**Politique de natalité, Sonderfall, une Mecque sur la place Tienanmen... Les questions fusent lors des «Rendez-vous de Shanghai», une semaine de cours-séminaires en histoire contemporaine sur terre chinoise à laquelle prennent part des historiens fribourgeois. But de cette aventure académique : partager les points de vue et échanger les idées en s'inspirant des différentes réalités historiques.**

Claude Hauser et Anne-Françoise Praz

dossier

## Treffpunkt Shanghai

*Seit zwei Jahren nimmt das Departement für Historische Wissenschaften der Universität Freiburg teil am sogenannten «Rendez-vous von Shanghai», einer Kurs- und Seminarwoche in Zeitgeschichte, organisiert durch die Ecole normale supérieure de l'Est de la Chine. Ziel ist es, mit diesen Rendez-vous die wissenschaftlichen Kontakte zwischen chinesischen und europäischen Historikern zu fördern und chinesischen Studierenden den direkten Dialog mit europäischen Professoren zu ermöglichen. Als Repräsentanten der Universität Freiburg konnten die Profs. Anne-Françoise Praz und Claude Hauser anlässlich dieser Treffen eine vielfältige Themenauswahl einbringen, wie beispielsweise den «Sonderfall Schweiz». Über die Zeitgeschichte werden sowohl die zahlreichen Unterschiede zwischen den Ländern, wie auch eine Vielzahl an Parallelen sichtbar.*

«Pourquoi le Vatican est-il resté en place à Rome, lorsque la ville est devenue capitale politique de l'Italie ? C'est comme si on construisait une Mecque sur la place Tienanmen !». La question déconcertante d'un étudiant chinois interroge pertinemment le lien religion-politique dans l'histoire européenne et nous renvoie à notre propre «exotisme» par rapport à d'autres cadres d'analyse.

## L'Histoire pour se rencontrer

Depuis deux ans, le Département des sciences historiques de l'Université de Fribourg a le privilège d'être associé à un programme de formation et de coopération scientifique avec la Chine, en histoire contemporaine. L'initiative a été lancée en 2004 par la Maison des Sciences de l'Homme et l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, avec divers partenaires chinois comme la Société chinoise d'études d'histoire de France, l'Université de Zhejiang (Hangzhou) et l'Ecole normale supérieure de l'Est de la Chine (Shanghai). Cette dernière organise les «Rendez-vous de Shanghai», une semaine de cours-séminaires en histoire contemporaine programmée chaque automne, avec le double objectif d'intensifier les contacts scientifiques entre historien(ne)s de Chine et d'Europe et de permettre à une quarantaine de jeunes étudiant(e)s chinois(e)s de dialoguer directement avec des professeur(e)s européens.

## Un «Sonderfall» qui intéresse

En 2008, première année de participation académique fribourgeoise, la thématique de cette Université d'automne portait sur les «représentations du passé et de l'avenir», entre histoire et mémoire. Pour l'his-

toire culturelle qui est d'abord une histoire sociale des représentations, cette prise en compte de l'avenir est tout aussi importante que l'analyse du poids des héritages et du passé. En développant la manière dont la Suisse a peiné à s'affranchir d'une mémoire sans avenir, construite dès les années 1930 autour des valeurs officielles et propagandistes de la Défense nationale spirituelle, qui cultivait l'idée sclérosante d'un «Sonderfall Schweiz», le Prof. Claude Hauser a analysé les raisons culturelles du lent chemin d'ouverture à l'Europe et au monde emprunté par la Confédération dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Une ouverture qui n'a notamment pu se faire que par les efforts, dès les années 1960, d'une nouvelle génération d'intellectuels critiques face à la prétendue «exceptionnalité suisse», processus qui n'a pas manqué d'attirer l'attention de l'auditoire chinois participant à ces débats.

## Des parallèles sino-européens

Les intervenant(e)s de l'année 2009 étaient invités à réfléchir aux «représentations de l'espace». Dans une Chine marquée par une recomposition des pôles d'attraction économique, par d'importantes migrations intérieures et une volonté de se repositionner au niveau mondial, les diverses interventions appelaient de nombreux parallèles : la transformation des capitales européennes au XIX<sup>e</sup>, la création d'un marché intérieur national en France, l'espace géopolitique avant et après la guerre froide, pour ne citer que ces interventions. Comme contribution de l'Université de Fribourg, la Prof. Anne-Françoise Praz a évoqué la construction de l'espace national suisse à travers les statistiques de population. Bien plus qu'aux catégorisations sta-

Anne-Françoise Praz est professeure associée dans le Domaine Histoire des sociétés modernes et contemporaines. [anne-francoise.praz@unifr.ch](mailto:anne-francoise.praz@unifr.ch)  
Claude Hauser est professeur ordinaire dans le Domaine Histoire des sociétés modernes et contemporaines. [claud.hauser@unifr.ch](mailto:claud.hauser@unifr.ch)

tistiques, les étudiant(e)s se sont intéressés aux fluctuations de la natalité et à la manière dont le «gouvernement suisse» avait limité les naissances...

### Soif d'échanges et d'idées

Le contact avec les étudiant(e)s chinois(es) révèle une génération avide de connaître d'autres univers et d'entendre d'autres points de vue. Si le formalisme et le sens aigu de la hiérarchie étudiants-professeurs frappent parfois l'observateur occidental, les questions deviennent progressivement plus directes et, à l'issue des séances, l'intervenant(e) est assailli(e) par des étudiant(e)s qui veulent poursuivre la discussion ! Ces débats se font par ailleurs dans un esprit d'ouverture et de libre critique, ce qui révèle l'importance des échanges culturels et de la circulation des idées pour l'ouverture et la meilleure connaissance de l'Autre, de plus en plus loin des a priori idéologiques. Dans le même esprit, les points de vue extérieurs, souvent affûtés et critiques, exprimés par les intervenants occidentaux participant à ces rencontres scientifiques internationales, et traduits en chinois, élargissent le champ des possibles et résonnent de manière particulièrement forte dans les auditoriums des universités chinoises.

### Des échanges soutenus par le rectorat

C'est grâce à l'initiative de la Prof. Duanmu Mei, ancienne étudiante à Fribourg (voir p. 18) très active dans l'organisation chinoise des «Rendez-vous de Shanghai», que l'Alma mater participe à ce programme d'échanges. Le rectorat a décidé d'encourager cette initiative et un protocole d'accord entérinant

cet engagement a été signé en septembre 2009 à Shanghai – par l'entremise de Marielle de Dardel, responsable du Service des relations internationales de l'Université de Fribourg – avec l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne et la Maison des Sciences de l'Homme, répondants européens du projet de coopération. Cette collaboration sino-franco-suisse a été renforcée en février 2010. Tout d'abord, le Prof. Claude Hauser a été invité à un dialogue avec l'écrivain de Canton Lu Jiandong sur la «Figure de l'intellectuel», organisé à l'Espace des Blancs-Manteaux, à Paris, dans le cadre des «Rendez-vous des sciences humaines». Point fort des échanges académiques, les «Rencontres Suisse-Chine» organisées à Fribourg du 23 au 25 février ont permis à une importante délégation professorale chinoise de mieux connaître l'Université de Fribourg, d'y nouer des contacts élargis et d'exprimer par un programme de conférences intensif ses points de vue sur le rôle des intellectuels en Chine au XX<sup>e</sup> siècle et l'évolution de la société chinoise contemporaine durant les années 1980. Enfin, sur cette lancée, le Prof. Gilbert Casasus a pu présenter à l'Université de Paris I Sorbonne la «nouvelle réalité européenne et les conditions de l'Europe puissance» dans une journée d'études consacrée à «L'invention de l'Asie et de l'Europe». Autant d'échanges et de contacts qui sont appelés à se poursuivre, notamment cet automne avec une nouvelle participation des historiens contemporanéistes de l'Université de Fribourg aux «Rendez-vous de Shanghai», qui s'intéresseront à «La ville et l'évolution de l'espace urbain», exposition universelle oblige... ■

### Von Shanghai nach Freiburg

Welchen Zug soll ich nehmen?! IC? IR? S-Bahn? Aber wo ist der Kondukteur vor dem Perron? Mit schwerem Gepäck beladen, zögere ich am Ausgang des Zürcher Flughafens. Es ist anders als China: das Verkehrssystem, die Lebensweise und die Gewohnheiten.

In Shanghai herrscht sieben Tage die Woche geschäftiges Treiben. Die Einwohner verteilen sich auf 13 Metrolinien, 974 Buslinien und die Hochgeschwindigkeitsmagnetschwebbahn, und jedermann ist in grosser Hast. Ich war gewohnt, dass die Geschäfte bis abends um zehn geöffnet haben und die Lebensmittelgeschäfte immer geöffnet sind. Dann komme ich spät abends in Freiburg an und wollte noch etwas zu essen kaufen. Zu meiner Überraschung sind alle Läden schon zu.

Jeden Tag wenn ich das Fenster öffne, blicke ich über die prächtigen Voralpen, höre die Gesänge der Vögel und die Glockenklänge der Kathedrale. Mich beeindruckt das Nebeneinander von der modernen Stadt Freiburg und der Altstadt. Die Altstadt wird geschützt und dadurch wird die Geschichte bewahrt. Davon können wir lernen. Ich erinnere mich, wie ich mich noch in Shanghai gefragt habe, ob ich wieder eine Stunde Fahrt bis zur Universität haben werde. Als ich dann in Freiburg ankam, realisierte ich, im Vergleich zu Shanghai, wie klein und ruhig Freiburg ist. Aber auch, dass es nur sehr wenig Zeit in Anspruch nimmt, in die Natur zu fahren. Jetzt freue ich mich sehr, die Ruhe und den Frieden in Freiburg zu geniessen.

Die Chinesen träumen von der Harmonie zwischen Mensch und Natur, und die habe ich in Freiburg gefunden.

*Bao Zhong ist Doktorandin in Zeitgeschichte und absolviert derzeit einen durch ein Rektoratsstipendium ermöglichten Forschungsaufenthalt an der Universität Freiburg.*



© Qu Lan